

Le Samedi

(JOURNAL HEBDOMADAIRE)

PUBLICATION LITTÉRAIRE, HUMORISTIQUE,
SCIENTIFIQUE ET SOCIALE.

ORGANE DU FOYER DOMESTIQUE.

REDACTEUR: LIONEL DANSEREAU

ABONNEMENT

Un An, \$2.50. — Six Mois, \$1.25

(STRICTEMENT PAYABLE D'AVANCE)

Prix du Numéro, 5 Centins.

S'adresser pour les informations, les abonnements et
les annonces aux gérants, MM. POIRIER, BESSETTE &
NEVILLE, No. 516 Rue Craig, ou par lettre àLA SOCIÉTÉ DE PUBLICATION DU "SAMEDI,"
MONTREAL.

MONTREAL, 22 AOUT 1891.

NOTRE NUMÉRO D'ÉTÉ

Nous publions cette semaine, indépendamment du présent numéro, notre livraison de l'ÉTÉ. Nos lecteurs seront forcés de l'admirer et de la savourer; car rien encore de semblable n'a été publié dans le pays, nous pourrions peut-être ajouter: dans aucun pays. Cette livraison se compose de trente-deux pages, dont vingt-six de texte et de gravures. Mais ce ne sont pas des gravures ordinaires. Elles sont toutes d'un ordre supérieur et dénotent la touche artistique. Sept ou huit de ces gravures sont aussi grandes que le format du SAMEDI même, tandis que celle du milieu, une fine gravure sur acier, couvre les deux pages. A part ces morceaux qui sont des chefs-d'œuvre, on y trouve une soixantaine d'autres sujets également bien exécutés.

Nous n'avons aucune hésitation à proclamer que ce numéro fera sensation et qu'il y aura une course pour l'obtenir.

Le prix en est de 10 centins.

UN HOMME FIABLE



Le papa.—Eponser Alfred, mon commis? Tu perds la tête.

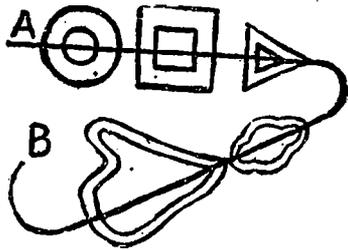
Alice.—Il n'est pas riche, c'est vrai; mais c'est un homme fiable.

Le papa.—Fiable, je te crois. Il est régulier comme l'horloge. On peut toujours dire ce qu'il va faire ensuite.

Alice.—Vrai, papa?

Le papa.—Oui, on peut annoncer à coup sûr qu'il ne fera rien.

PASSE-TEMPS



Partez de la lettre A, passez sur toutes les lignes indiquées ci-dessus et arrivez à la lettre B, sans toucher deux fois à la même place.

CHASSE-SPLEEN

L'avare laisse tout à ses héritiers, excepté des regrets.

Il faut être très brave pour faire reculer une échéance.

Un bienfait reçu est la plus sacrée de toutes les dettes.

C'est par l'esprit qu'on s'amuse, mais c'est par le cœur qu'on ne s'ennuie pas.

Plus un homme a d'habitudes, moins il a d'indépendance.

L'homme pusillanime s'effraye avant le danger, le lâche pendant, le brave après.

En cherchant à faire de l'esprit, on oublie souvent qu'il faudrait en avoir.

Un homme et une femme ne peuvent se détester véritablement que s'ils ont été en amour.

Le diable ne s'ennuiera pas tant qu'il y aura des gens qui ont l'ambition d'aller au ciel sans payer.

Ce n'est que lorsqu'on se fait la barbe soi-même que l'on comprend qu'on est son pire ennemi.

Il ne faudrait pas être si sévère sur les mœurs des araignées. Les mouches leur offrent tant de chances.

Bien peu de maris iraient au ciel s'ils étaient obligés de prouver leur innocence par le témoignage de leurs femmes.

Il fait si froid dans l'Alaska qu'on n'a jamais pu mettre assez épais d'hypothèques sur une maison pour empêcher qu'en y gèle.

Que les femmes n'oublient pas ceci: L'homme est comme un œuf. Le tenir un peu dans l'eau bouillante le rend très bon; trop, ça l'endurcit.

Un homme de nos connaissances a attendu pour se marier qu'il eut 83 ans. C'est à peu près comme le coureur qui prend un air d'aller de trois milles pour faire un saut de trois pieds.

Un correspondant nous demande combien il faut de billets de banque de dix piastres pour faire un quintal. S'il veut venir à notre bureau entre 1 heure et 5 heures p. m. le samedi, quand l'argent de la semaine rentre dans la caisse, nous en pèserons un quintal pour lui faire plaisir.

Il y a plusieurs manières de dire qu'un billet d'admission dans les chars, dans un concert, etc., n'est pas transmissible; mais les nègres de New-York ont trouvé à ce sujet la formule la plus élogieuse. A l'un de leurs derniers bals on lisait: "Billets: 50 cents. Pas un homme ne sera admis à moins qu'il ne se présente lui-même."

MOTS D'ENFANTS

Le papa.—Eh bien, Alfred, as-tu fait quelque bonne action aujourd'hui? Conte-moi cela.

Alfred (8 ans).—Oui, papa, j'ai donné cinq sous à un petit pauvre.

Le papa.—Bien, mon enfant; il n'y a rien de beau comme la charité. C'était probablement un petit orphelin?

Alfred.—Je ne lui ai pas demandé. Je lui ai donné l'argent pour qu'il flanquât la volée à un gamin qui m'envoyait des pierres.

La grand'maman.—Tu ne manges plus, ma chérie?

Loulou (qui a mangé comme un ogre et qui ne peut plus toucher à un met).—C'est bien de valeur, grand'maman; mais il n'y a plus que mes yeux qui ont faim.

Toto ouvrant la bouche de sa maman.—Ouvre, que je voie ta voix.

Professeur.—J'achète 1¼ verge de drap à 97½ cts la verge pour me faire un vêtement, combien ce vêtement m'aura-t-il coûté?

Elève, à qui la pratique des fractions manque.—D'abord, vous n'en aurez pas assez d'une verge et un quart; il vous en faut deux verges. Et puis, prenez mon avis: payez votre drap deux piastres. Vous aurez alors quelque chose de gentil pour quatre piastres.

Jeune visiteur.—Ainsi mademoiselle Caroline est la plus âgée de la famille? Qui est après elle?

Tomme (jeune frère).—Il n'est pas encore venu un chat après elle. Papa a pourtant dit que le premier qui en voudrait l'aurait.

Professeur.—Comment! te voilà ici! Je t'avais dit de ne pas venir à l'école tant qu'il y aurait de la picotte chez vous?

Alfred.—Je ne viens pas à l'école, non plus. C'est seulement pour jouer avec les garçons jusqu'à ce que la classe ouvre.

La maman.—Johnny, tu es allé visiter les confitures en mon absence!

Johnny.—Non, maman; est-ce qu'elles ont diminué?

La maman.—Oui; il y en a deux fois moins que lorsque je suis partie.

Johnny.—Mais tu oublies que tu es restée en ville deux fois plus longtemps que tu n'aurais dû.

La maman.—Tommy, je ne veux pas que tu ailles à la pêche avec Freddy Slocum. Il relève des fièvres.

Tommy.—Ne crains rien, maman; tu sais bien que je n'attrape jamais rien à la pêche.

ENTRE BONNES AMIES



Madame Laurie.—J'ai un mari si oublieux.

Madame Poivretsel.—Oui, j'ai remarqué qu'il s'oublie souvent.